

Chanson CHAZELLOISE

Air : « Le temps des Cerises »
Musique de A. Renard de l'Opéra.

I

Célébrons en chœur,
De tout notre cœur
Le pays natal
Resté sans égal,
Notre vieux Chazelles
Il tient en sa main la palme immortelle
Dont ses chapeliers
Ornent leurs foyers :
Des agriculteurs,
Réalisateur
Font monter aux cieux
Leurs accents joyeux.

II

Quand vient le printemps,
Parfois éclatant,
Et quand le soleil,
D'un rayon vermeil
Dore la montagne,
Quand s'éveille enfin l'immense campagne,
Et lorsque l'oiseau
Dit son chant nouveau,
Sur tous les sillons
Les gais carillons
Jettent au lointain
Leurs sons argentins.

III

Mais voici l'été
Et, dans la beauté,
Les champs d'épis d'or
Ondulent encor
Quand jase la brise ;
Ils vont révéler leur richesse exquise
Sous le firmament
Austère ou clément ;
Même aux sombres jours,
Nous rêvons toujours
De plus clairs chemins
Pour nos lendemains.

IV

La glèbe a clamé,
Dans l'air embaumé,
Aux rudes semeurs,
Ses refrains charmeurs,
Sa chanson d'automne ;
Dans le Beaujolais, va s'emplier la tonne
Et l'hiver, chez nous,
Semblera plus doux.
Les sommets neigeux,
D'aspect merveilleux,
A l'hymne des bois,
Uniront leur voix.

Louis PAILLEUX (O.I.)

Chazelles-sur-Lyon
Septembre 1932